

FEREIN, CHRONIQUE D'UN ÉTÉ

DE THOMAS ARSLAN

fiche film

FICHE TECHNIQUE

ALLEMAGNE - 2009 - 1h31

Réalisateur & scénariste :
Thomas Arslan

Photo :
Michael Wiesweg

Montage :
Bettina Blickwede

Interprètes :
Angela Winkler
(Anna)
Karoline Eichhorn
(Laura)
Uwe Bohm
(Paul)
Gudrun Ritter
(la grand-mère)
Wiegand Witting
(Robert)
Anja Schneider
(Sophie)
Babette Semmer
(Zoe)
Leyla Bobaj
(Leyla)



SYNOPSIS L'été : une maison de campagne isolée. Entourée et cachée par une forêt. C'est dans ce refuge, loin du monde, que vivent Anna, son mari Robert et leur fils Max. Au cours de l'été s'y retrouvent plusieurs générations de cette famille clivée. Laura, fille d'Anna d'un premier mariage, vient de Berlin avec Paul, son compagnon, et ses enfants, pour y passer les vacances. C'est le temps de l'insouciance avec les promenades, les baignades dans le lac tout proche et les repas pris en commun. Mais l'idylle ne durera pas longtemps. La mère d'Anna tombe gravement malade ; il faut aller la chercher et s'occuper d'elle. La relation de Paul et Laura se lézarde de plus en plus. Et l'apparition de Sophie, sœur de Laura vivant à l'étranger, vient encore compliquer les choses. Durant cet été, les personnages à la fois proches et distants se cotoient. Dans ce lieu isolé, les conflits rampants éclatent, les mensonges voient le jour et menacent d'anéantir l'équilibre fragile de la famille.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



CE QU'EN DIT LA PRESSE

Les Inrockuptibles - Amélie Dubois

(...) On peut (...) voir dans cette démarche, dont on aime l'élégante simplicité, une façon de composer intelligemment, sensiblement, avec la notion de passage obligé, de schéma familial reproductible ou pas. (...)

Dvdrama - Romain Le Vern

Au mieux, le quatrième long-métrage de Thomas Arslan laisse dubitatif (...) Le cinéaste dépeint les meurtrissures de l'Allemagne tiraillée entre l'ancienne et la nouvelle génération. Vu la vigueur du cinéma germanique actuel, on pouvait attendre mieux.

ENTRETIEN AVEC THOMAS ARSLAN

Dans Ferien, la famille est constituée de dix personnes de quatre générations différentes. Comment en es-tu venu à créer ces personnages et cette constellation ?

Une famille est pour moi un ensemble complexe de forces reposant sur un puissant système d'attractions et de défenses. En plus, ce qui est intéressant dans les histoires de famille, c'est qu'elles offrent un cadre qui réunit les différents personnages. (...)

On voit rarement tous les personnages réunis. La constellation se fait peu à peu, alors que les scè-

nes se tissent.

(...) Il m'importait de ne pas enfermer les personnages dans un carcan dès le début. Et d'établir les relations peu à peu. (...)

La narration fait l'économie de ressorts dramatiques trop forts.

Je voulais faire un film sans grands ressorts dramatiques évidents. Il m'importait de trouver un équilibre entre les différents fils narratifs tout en les faisant progresser ou basculer au cours du récit. (...)

Cette atmosphère irréelle latente est frappante dans le film, elle règne dans la maison et dans les alentours.

C'est, d'un côté, à mettre sur le compte des personnages et de leur état. Et c'est, en plus, l'idée que j'ai du monde, dont j'ai souvent une perception à la fois concrète et étrange. Le cinéma a aussi ce côté un peu bizarre et irréel.

Quelles sont vos influences cinématographiques ?

Dans le ciné-club, j'ai pu voir des films de Rossellini, Bresson, Godard et Rohmer. (...) Plus tard, se sont ajoutés Eustache, Garel, Pialat, Shirley Clarke, De Palma, le cinéma américain des années 30 et 40. (...)

Et plus particulièrement dans le cinéma allemand ?

Les habituels : Murnau, Lang (sa période américaine m'a toujours plus intéressé, même ses films les moins réussis), Straub-Huillet,

Peter Nestler

Que pensez-vous de l'actuelle nouvelle vague allemande ?

En Allemagne, on parle plutôt de «l'école berlinoise». Je ne sais pas si elle existe vraiment. (...) Une partie de la presse allemande suggère que ces «films» dominent la scène allemande. C'est ridicule. La plupart de ces travaux restent des productions marginales, ne voyant le jour que dans de grandes difficultés. (...)

Où vous placez-vous dans ce mouvement ?

(...) Si je devais décrire ma position au sein du cinéma allemand en général : en marge.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Ferien, chronique d'un été	2009
Les vacances	2007
Dealer	1999
Geschwister-Kardesler	1997

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Cahiers du Cinéma n°643
Fiches du Cinéma n°1934
Studio/CinéLive n°1